

SYMBOLES. Dans le Cotentin, on en compte de nombreux exemples

Avec un « ex-voto », faites vos vœux !

UN EX-VOTO (« à la suite d'un vœu ») est un objet offert à une divinité, destiné à appuyer une demande avant même qu'elle ne soit exaucée ou bien, le plus souvent, à remercier de la grâce obtenue. On peut offrir un cierge à saint Antoine pour retrouver ses clés ou au bienheureux Thomas Hélye pour avoir obtenu le bac.

Dès l'antiquité

Dans l'antiquité, beaucoup d'ex-voto furent offerts à Esculape, dieu de la médecine. A Epidaure, son temple le plus célèbre, de nombreux textes, gravés en témoignage de reconnaissance, évoquent ses pratiques : il apparaissait aux malades pendant la nuit qu'ils passaient dans le dortoir sacré ; toutes les maladies pouvaient être traitées, des tumeurs enlevées, des accouchements difficiles menés à bien, la cécité guérie par attouchement du dieu ou de son serpent familier et des plaies par des onguents ou par les chiens sacrés qui les léchaient. Dans le monde romain, les ex-voto anatomiques sont légion. Poterie, pierre ou bronze, ils représentent l'objet même du vœu, le membre guéri : bras, jambe, sexe, oreille.

La maquette de bateau

Le plus souvent, les modèles réduits de bateaux que l'on peut admirer dans les églises sont des ex-voto offerts par des marins rescapés d'un péril encouru en mer. Tout autre est l'histoire de la belle maquette suspendue dans l'église de Barfleur. Fabriquée dans le second quart du XIX^e siècle, elle est le modèle réduit au 1/48^e du Faune, baleinier construit en 1830 à Bayonne sous le nom d'Étoile polaire pour l'armement granvillais. Le capitaine Dufour de Barfleur le commanda durant sa quatrième campagne à la baleine, avant qu'il ne soit vendu à l'étranger en 1849. C'est lui qui construisit ce modèle. Plus tard, sa fille se maria au fils d'un autre capitaine de Barfleur, M. Blanvillain, mais les époux, désespérés de ne pas avoir d'enfant, firent vœu d'offrir le modèle à l'église de Barfleur s'ils avaient une descendance. Le vœu fut exaucé ; l'enfant naquit quelques années plus tard et la maquette fut offerte en 1902.



→ L'ex-voto de Barfleur.

Dans le christianisme, l'ex-voto est un objet offert à Dieu, à la Vierge ou à un saint, placé dans un sanctuaire. Il peut être le sanctuaire lui-même.

Notre-Dame-du-Vœu

Telle est, à Cherbourg, l'origine de l'abbaye Notre-Dame-du-Vœu. Selon la légende, la petite-fille de Guillaume le Conquérant, l'impératrice Mathilde, prise dans une terrible

tempête en mer entre la Normandie et l'Angleterre, implora la Vierge, lui promettant d'ériger une église là où elle débarquerait. A la vue du continent, le pilote se serait écrié : « Chante Reine, voici la terre ! » Selon Robert Lerouillois, le vœu auquel se rapporte l'abbaye serait plutôt celui de la reine Mathilde, épouse de Guillaume le Conquérant, qui avait déjà installé des chanoines à Cherbourg et que sa

petite-fille aurait voulu renouveler. On se rappelle que Guillaume et Mathilde, époux mais cousins, avaient fait la promesse de fonder chacun une abbaye : l'Abbaye aux Hommes et l'Abbaye aux Dames de Caen.

La Trinité

Un autre vœu est lié à l'église de la Trinité : en 1450, les Cherbourgeois « jurèrent qu'ils érigeraient un monument en l'honneur de la Vierge si l'armée de Charles VII qui assiège la cité réussit à les débarrasser de l'occupant anglais ». Ce monument était une « machine à grand spectacle », de plus de 5 mètres sur 3, qui représentait l'Assomption de Marie. Elle s'élevait dans les airs selon un mécanisme savant ; des petits anges montaient et descendaient au moyen de rouages. Le premier spectacle fut donné le 14 août 1470 et le monument détruit le 19 janvier 1794. En guise de rappel, on peut voir une peinture de l'Assomption avec la mention suivante : « Vœu solennel des habitants de Cherbourg en 1450 délivrés de la domination étrangère. »

On peut aussi voir dans une chapelle fermée au moins l'un des deux ex-voto marins que recèle la basilique : un trois-mâts barque dont la coque est vernie et une pirogue d'inspiration africaine. Après les dangers de la mer et ceux de la guerre, voici les ravages du choléra. Une épidémie frappe Cherbourg dans les années 1840. Dès 1849, financée par les dons des paroissiens, com-

mence la construction de l'église Notre-Dame-du-Vœu, achevée en 1863.

Selon un autre vœu des paroissiens en 1870, une statue de la Vierge est installée le 19 novembre 1871 au faite du pignon, entre les deux clochers, « devant des milliers de personnes qui remercient la Vierge de leur avoir épargné les

rigueurs de l'occupation prussienne. » (Yves Murie).

Il existe évidemment d'autres formes d'ex-voto, par exemple accomplir un pèlerinage ou se convertir. Mais, dit l'Ecclésiaste, « mieux vaut ne point faire de vœu que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. »

O. et D. DELAUNEY

Billet spirituel

Nouveau vaccin : le « spiritus sanctus »

Quel bonheur de revoir des visages, des sourires. Quelle joie de retrouver la liberté de voyager, de se rassembler, de faire la fête, de manger au resto.

Oui, mais ce bonheur et cette joie ne doivent pas nous empêcher de rester vigilants. Le virus rôde toujours autour de nous avec ses multiples variants.

Mais dans les diverses tempêtes de nos vies, il en est un qui veille et qui nous invite à la confiance. Celui que les chrétiens nomment « Christ ». Parfois, il semble dormir au fond de la barque, mais sa présence est une belle assurance vie contre ce qui nous effraie.

Dans le Nord-Cotentin, nous venons de célébrer la confirmation des jeunes collégiens qui désiraient être renouvelés par le don de l'Esprit Saint. Si Moderna, AstraZeneca ou Pfizer nous permettent de sortir des confinements et autres

couvre-feux, pour les chrétiens, le « Spiritus Sanctus » nous permet de faire grandir en nous la foi et de sortir sur les chemins de notre monde ou oser les traversées maritimes (pour rester dans le thème de la barque).

Alors du point de vue médical, ne refusons pas ces vaccins qui nous permettent de nous retrouver et d'aller sans crainte vers ceux que l'on aime.

Et du point de vue spirituel, ne refusons pas ce vaccin divin qui nous permet d'être témoins du Christ ressuscité. Quel que soit le vaccin, il est toujours question de vie, et d'une vie plus forte que tout.

Bel été à chacun. Il est temps d'embarquer.

Père J.-Christophe MACHE
curé de la paroisse
Sainte Marie du Cotentin
d'Équeurdreville



→ Un ex-voto anatomique en forme de main, portant une inscription de remerciement en grec (musée du Louvre, Paris).